



THEATRE EN NORMANDIE

Alice au pays des pixels : Derrière l'ordinateur... la poésie

Voilà un spectacle que ne désavouerait pas Lewis Carroll dont on sait l'intérêt qu'il portait à toutes les innovations techniques qui ont révolutionné son époque.

Peut-être ont-ils d'ailleurs parlé véritablement de spectacle pour ce moment construit essentiellement sur l'image et dont les textes, tirés ou inspirés par le père d'Alice, viennent en quelque sorte illustrer à leur manière les variations visuelles créées par Laurence Garcette.

Alice - qui décidément inspire les artistes puisque Yan Dacosta dans le même temps présente la vision qu'il en a aux « Deux-Rives » - est un personnage dont les aventures entretiennent tous les rêves et autorisent toutes les aventures artistiques.

Laurence Garcette ne se prive pas d'exploiter la richesse d'un récit dans lequel l'innocence et le fantastique font bon ménage... ce qui permet à ce voyage initiatique de traverser le miroir des époques sans prendre une ride et à toutes les générations de se reconnaître dans les souvenirs qu'elles gardent d'une histoire qui a enchanté leur enfance.

Cela dit, « Alice au pays des pixels » ne suit pas un itinéraire extrêmement précis par rapport à l'histoire. C'est plutôt une déambulation qui sert de prétexte à un travail de l'image extrêmement pointu et en même temps tout à fait libéré.

Pour appuyer son propos visuel, Laurence Garcette a pris chez Carroll des bribes de situations que comme les images elle plie à sa propre vision.

Caroline Lavoigne, dans un emploi qui lui fait endosser toutes les facettes d'une réappropriation du mythe, joue la carte de l'ingénuité, voire de l'espièglerie et de l'impertinence. Mais elle fait aussi passer l'interrogation que soulève la découverte d'un monde dont la fantaisie même peut être inquiétante dans ce qu'elle a de mystérieux. Les contes ne sont jamais anodins.

Elle trouve en Philippe Davenet un partenaire qui entretient avec beaucoup de justesse un humour très britannique jusque dans sa manière d'interpréter au piano les musiques que Laurence Garcette a imaginées et qui sont comme un clin d'œil aux grâces répétitives des « Nursery rythmes ».



Article de François Vicaire
extrait du site
www.theatreennormandie.com
(dec. 2009)



Mais dans ce spectacle, c'est le très beau travail de l'image dont on garde le souvenir. Alice et toutes les petites filles que Lewis Carroll a photographiées révèlent à travers le traitement souvent kaléidoscopiques auquel elles sont soumises quelques uns de leurs secrets. Dans de belles et grandes séquences qui leur sont consacrées, on peut surprendre dans des regards que la projection permet de scruter plus intensément, un peu de cette gravité que toute enfance porte en elle. Elle trahit également et d'une manière plus fugace des bribes de cette méfiance qu'à l'époque on pouvait avoir à l'égard d'un art qui en s'affranchissant du paraître tel que le proposait jusque-là la peinture, allait débusquer l'inquiétante révélation de la réalité.

« Alice au pays des pixels » est une belle variation sur la vraisemblance recréée. Laurence Garcette le fait avec toutes les ressources d'une technique qu'elle apprivoise parfaitement pour la dépasser et atteindre à cette notion totalement abstraite qu'aucun ordinateur n'apportera jamais et qui s'appelle la poésie.



Tous les détails sur :

- le spectacle
- l'esposition
- les ateliers
- les conditions techniques

sur le site :

<http://alices.chez-alice.fr>

Extrait vidéo du spectacle
Exposition virtuelle

contact :

**Laurence
Garcette**

1 côte des grès
76920 Amfreville la Mivoie
06 61 19 60 90
laugarythme@free.fr

Frontal

Valentine Racine
Eric Prémel
83 avenue Jean Rieux
31500 Toulouse
06 81 62 62 23
valentine_racine@yahoo.fr

Production
Inaudible

4 avenue Charles Gounod
76380 Canteleu

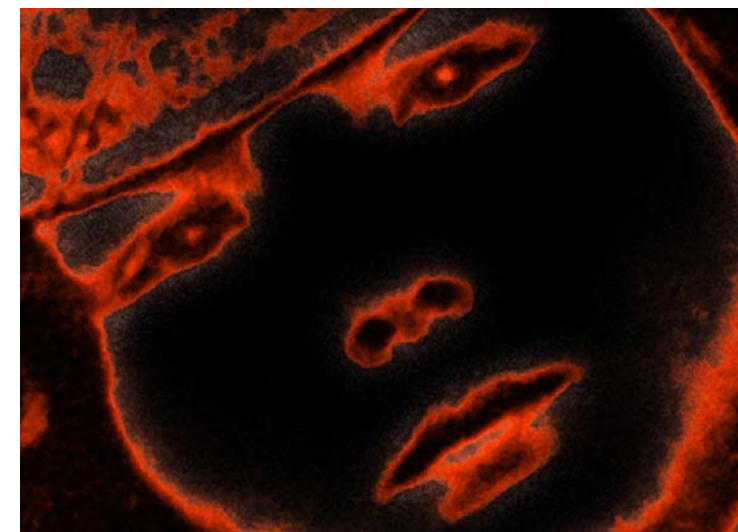
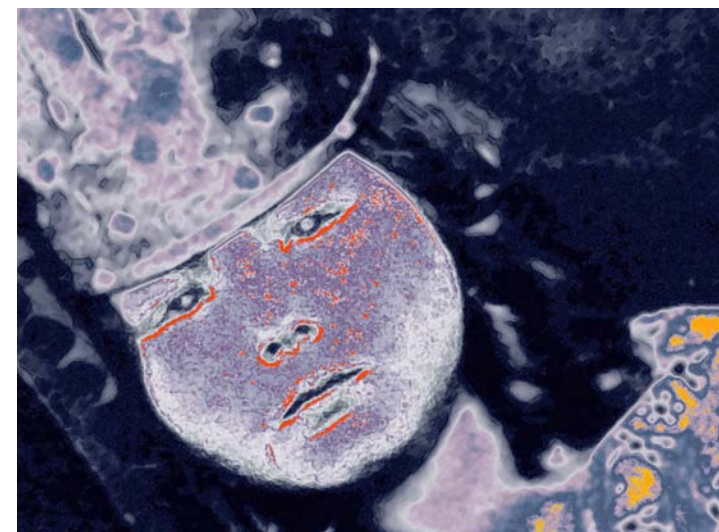
Alice(s) au pays des pixels

Conte vidéo musical
spectacle tout public de **Laurence Garcette**
à partir de 7 ans



Sur des textes de **Lewis Carroll**, adaptés et traduits par **Philippe Doray**

avec **Philippe Davenet** ou **Alexandre Rasse** au pianiste-comédien
et **Caroline Lavoigne** comédienne



Création pour jeune public

à partir de 7 ans

Alice au pays des pixels,

a été créé, dans sa version concert, au moulin d'Andé en 2003.

La musique originale, écrite elle aussi par Laurence Garcette, articule le montage des images en un jeu graphique et vidéographique sur les clichés de Lewis Carroll.

Laurence Garcette a voulu rendre hommage au génie photographique de Lewis Carroll, un des premiers grands photographes, que l'on connaît avant tout par son génie littéraire.

Le conte vidéo musical a été créé en novembre 2009, au centre culturel Marc Sangnier de Mont-Saint-Aignan (76). Il s'appuie sur la magnificence des images, mais également sur les diverses versions que Lewis Carroll a donné d'*Alice*, traduites et adaptées par le linguiste Philippe Doray, dans le souci de rendre accessible au jeune public les jeux verbaux d'un des grands précurseurs du surréalisme.

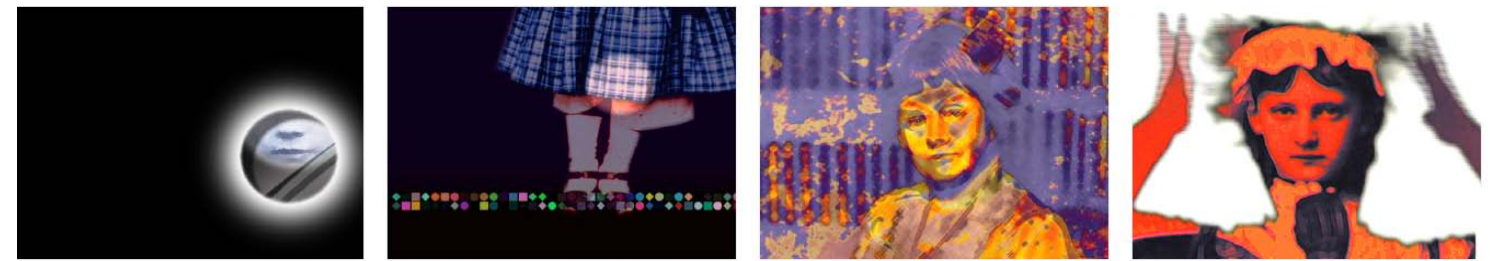
Le spectacle est constituée de séquences alternant récit carrollien et suite pour piano, vidéo et bande-son.

L'exposition créée également au Moulin d'Andé a été reprise et amplifiée à St-Hilaire de Riez (85) en déc. 2009.

Les ateliers d'arts numériques sur la thématique de l'exposition (portraits) y ont été inaugurés



C. Lavoigne interprète les métamorphoses d'Alice dans l'espace vidéo accompagné de P. Davenet



Du terrier jusqu'aux antipodes

Ouverture

Une Galerie d'Alices est à l'écran.

Caroline entre sur le plateau, ouvre le piano (qui fait un bruit de cordes qui raisonnent, car les cordes raisonnent beaucoup dans les rêves).

Philippe joue Reminiscence

film 1 - Rêves d'Alice

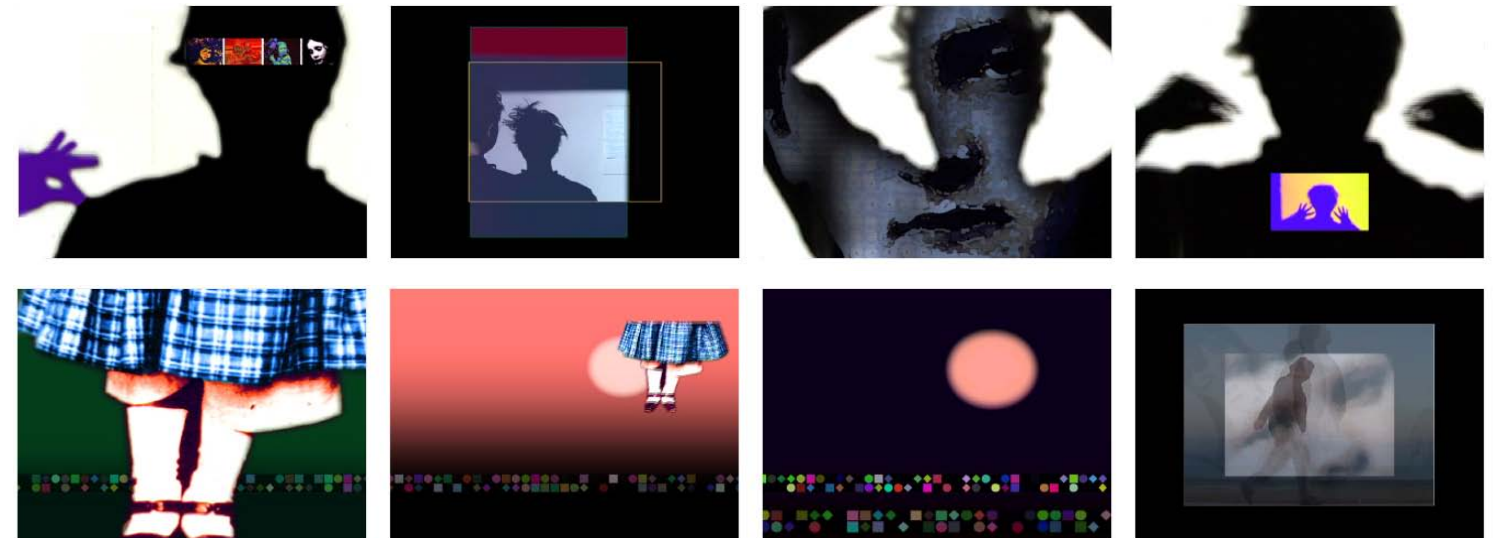
pour piano et bande son

Sur des images oniriques inspirées des photos de Lewis Carroll.

Acte II - Alice à travers le miroir

Alice rencontre quelques uns de ses célèbres comparses, comme l'œuf Humpty-Dumpty.

Acte I - Alice au pays des merveilles



Caroline réapparaît à la fin du morceau, et dit :

“Alice in Pixelland,
“Alice au pays des Pixels,
“pour ceux qui ne parlent pas l'anglais,

“est le rêve très étrange fait par une petite Anglaise
qui s'appelait Alice.

“Aimeriez-vous que je vous raconte ce rêve ?
“Vous connaissez sans doute déjà l'histoire du blanc
“lapin, White Rabbit ?

Film 2 - Jeux de visages

pour piano et bande son

Sur 5 portraits d'enfants par Lewis Carroll.

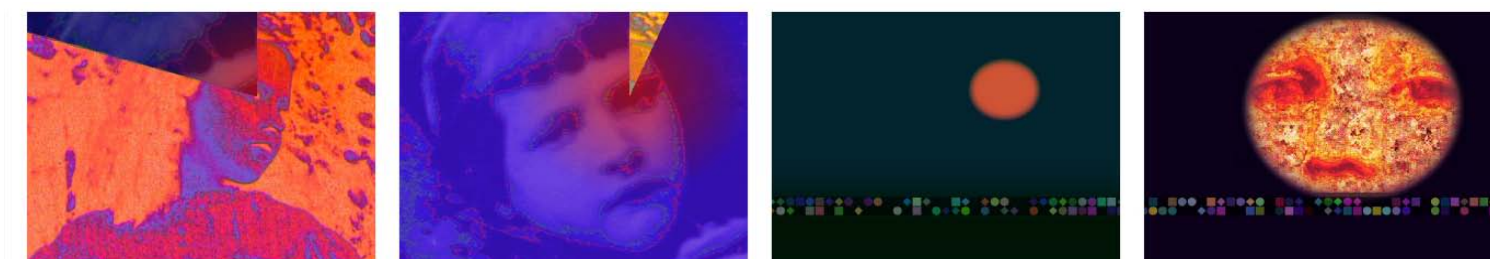
Acte III - La Reine Rouge et la logique

Où Alice et la Reine rouge ne sont pas toujours
d'accord, jusqu'à la surprise finale.

Film 3 - Réminiscence

pour piano seul, puis 2 pianos.

Jeu de silhouettes et de doigts.





Lewis Carroll

est né en 1832

A cette époque, il se nommait Charles Ludwidge Dodgson, mort en 1898, sous le même nom

C'est l'auteur d'Alice au pays des merveilles
Un conte qu'il a écrit en 1865 pour une Alice,
Liddell de son nom

C'est aussi un éminent professeur de mathématiques,
Un amoureux de la logique et de l'absurde
Un auteur aussi bien de contes que de traités
Un spécialiste des inventions
Un révérend
Il bégayait...

Un des premiers photographes
... peut-être le meilleur...



Éléments techniques

Durée : 48 mn
à partir de 7 ans

Petite forme :

Déplacements et défraiements depuis Rouen pour 4 personnes
1 régisseur local
1 projecteur vidéo (4500l mini)
1 grand écran (3 x 4m mini)
1 sonorisation stéréo, console 6 voies, (2 micros HF serre tête selon le lieu)
1 piano accordé (Yamaha C5 de préférence)
9 projecteurs de 650 W, jeu d'orgue 6 circuits mini

Grande forme :

Implantation lumière et fiche technique

Alice(s) au pays des pixels peut-être accompagné d'une **exposition** :
accrochage et éclairage d'exposition



Alice au pays des pixels,

un spectacle d'initiation artistique pour les enfants.

Laurence Garcette en tant qu'artiste numérique touche à tous les domaines de l'art et des techniques nouvelles.

Son spectacle sur les Alice(s) s'inscrit dans la continuité des interventions qu'elle réalise dans divers établissements scolaires où elle initie les enfants aux pratiques artistiques particulièrement avec les techniques numériques. Si Lewis carroll vivait aujourd'hui ce serait sans doute un spécialiste de ces techniques.

Dans ce spectacle, inspiré par lui, les enfants sont invités à entrer dans la magie des relations qu'entretiennent les diverses formes de jeux artistiques : musique, couleur, forme, récit, comédie, photo, cinéma, dessin d'animation...

3 QUESTIONS À LAURENCE GARCETTE POUR...

Alice(s) au pays des pixels

Compositeur et graphiste, Laurence Garcette aime Lewis Carroll et pas seulement pour Alice au pays des merveilles. Elle s'est intéressée à ses photos de petites filles, les a détournées par traitement numérique et a écrit la musique qui accompagne le projection de ces images. A voir et à entendre à la chapelle Saint-Louis.

Paris-Normandie : Se rend-on à une exposition, une installation, un concert ?
Laurence Garcette : Un vidéo concert même si il y a autour des Alice (s) et de l'interprétation que j'en fait, des mobiles, des peintures... Imaginez un concert pour piano et orchestre avec sur scène, un pianiste (Philippe Davenet) et un enregistrement de l'orchestre sur un montage d'images, en l'occurrence, les photographies de Lewis Carroll.

A propos de pixels, quelle place tient l'ordinateur dans cette création ?
Il permet la rencontre entre le graphisme et la musique, au titre d'outil. Mais ma musique n'a rien d'électro-acoustique. Je suis dans une

Les photos détournées par traitement numérique par Laurence Garcette

filiation « normale » de compositeur situé entre Bach et Steve Reich.

Que doit le spectacle à Lewis Carroll ?
Les photos des petites filles, évidemment. La photo est un aspect méconnu de Lewis Carroll et donc, le spectacle est une sorte d'hommage à un homme qui prend toujours les enfants très au sérieux. Je dis ça, mais ce travail n'est

pas conceptuel pour deux ronds. Autant pour les images que pour la musique, je me suis laissée porter par le plaisir. Et j'espère arriver à le donner.

PROPOS RECUEILLIS PAR R.B.

• **Jeudi 1er avril à 19 h 30.**
• **Vendredi 2 et samedi 3 avril à 20 h 30.** Entrée : **15 €.** Adhérents : **9 €.** Réduit : **7 €.** Tél. : **02.35.98.45.05.**

MONT-SAINT-AIGNAN. Un conte vidéo et musical d'après Lewis Carroll

Imaginaire numérique

La comédienne Caroline Lavoine incarne Alice

Le spectacle *Alice(s) au pays des pixels* sera présenté le samedi 7 novembre à 17 h 30 au centre Marc-Sangnier. Une création pour le jeune public, (dès 7 ans), d'après un texte de Lewis Carroll, adapté et traduit par Philippe Doray, interprété par Caroline Lavoine. Capturé dans le miroir des pixels de l'ordinateur, chaque détail de ce poème visuel et sonore, transformé, magnifié, révèle la merveilleuse beauté du monde de l'enfance. Sur un montage de textes, extraits et retraduits, des diverses versions d'Alice qu'a données

Lewis Carroll lui-même. Laurence Garcette, qui a fait mise en scène et la musique donne dans le miroir d'Alice le visage changeant des traits de Lewis Carroll, qui aussi un grand précurseur l'art photographique. « *photo est un aspect méconnu de Lewis Carroll et ce spectacle est une sorte d'hommage à l'homme qui prend les enfants très au sérieux.* » Philippe Davenet sera au piano. Alice(s) au pays des pixels, au centre Marc-Sangnier, rue Nicolas-Poussin, tél. 02.35.74.18.70. Prix : 7,15 et 4,10 €. Plus d'infos sur <http://alices.chez-alice.fr>

Autour du spectacle, nous proposons des **ateliers image**, des **ateliers théâtre** ... (voir document annexe Actions culturelles)

Une **exposition pédagogique** permet de s'attarder sur ces différents aspects de Lewis Carroll, auteur et découvreur des techniques nouvelles de son temps.

Laurence Garcette, photographe, compositeur, metteur en scène, videaste

Principales créations Vidéo - Musique - Arts numériques

- L'Art de la résidence, film sur la résidence d’auteur de Nathalie Papin à Sénart
- DVD Drac Ile de France, San de Sénart, CG Seine et Marne, CG Essonne, 2008
- 115 ans après, spectacle d’inauguration du Cirque théâtre d’Elbeuf, 2007
- Suite elbeuvienne, 115 ans après, DVD d’inauguration du Cirque théâtre d’Elbeuf, 2007
- Cours d’école, spectacle multimédia, texte de Gérard Prémel, 2006
- Logique Lewis, d’après Lewis Carroll, spectacle multimédia, avec Sylvia Bergé, de la Comédie française, création Théâtre des Jacobins, Dinan 2001
- Mobiles sonores (2000) (création collective sous la direction de Laurence Garcette). Un film de Philippe Doray, sur des images vidéo de Fabienne Delaleau et avec des infographies de Laurence Garcette, a été tiré de la création des Mobiles sonores, du parc du Château d'Oissel à la Cité des Sciences et de l’Industrie (Paris)
- La Cinquième Saison (création gyrophonique 1997) Théâtre de Nesle, Paris.
- Le Grand Géant (création gyrophonique 1995) Moulin d'Andé (76)
- Le Concert permanent (création gyrophonique1991) Grande Halle de La Villette (Paris)
- Période II (création gyrophonique1987), Festival du Fium Orbu (Corse) - CD Distrib. Mélodie

Musiques de scène

- Sein syphoniquement, de Audrey Marrec et Philippe Aïni, création Théâtre Molière, Bordeaux (2000).
- Soudain l’été dernier, de Tennessee Williams, M.I.S. Hervé Dubourjal, création Tréteaux de France (1995).
- Aria di Roma, de Marina Rodriguez-Tomé, M.I.S. Hervé Dubourjal, création Pavillon-sous-Bois (1994); adaptée pour France-Culture (1996).
- La Robe verte, de Tawfiq el-Hakim, M.I.S. Hervé Dubourjal, création Maison des Arts de Créteil (1989).

Publications

- Réalisation d’une étude Les Mots du Son (1997) pour la Cité des Sciences et de l’Industrie
- Les Musiques gyrophoniques (extrait de mémoire de maîtrise de musicologie) éd. Inaudible (1995)
- Musique et informatique (in tome 7 de l’encyclopédie autodidactique Quillet, 1987)



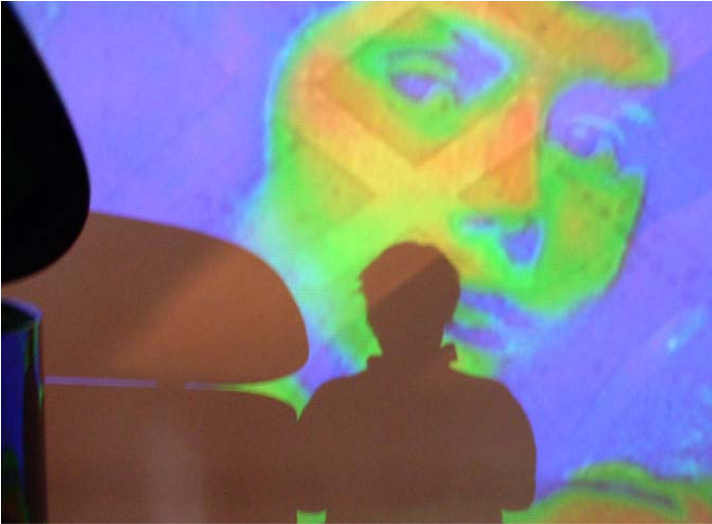
Philippe Doray, lexicographe et linguiste

Lexicographie

- 1967-1995 Collaboration à divers ouvrages encyclopédiques ou didactiques pour divers éditeurs (Bordas, Hachette, Hatier etc.).

Travaux récents

- 2001-2006 Rédaction de la partie “langue” du dictionnaire encyclopédique Auzou
- 2006 Les 5 sens et les sensations, lexicographie contrastive (dir. A.-M. Laurian) ed. Peter Lang (Berne)
- 2007 Étymons et fondements sémantiques, thèse de doctorat (dir. J.M Odéric Delefosse, Paris III, Sorbonne nouvelle)
- 2008-09 Dictionnaire étymologique et morphologique, à paraître.



Caroline Lavoinne comédienne

Professeur d’Art dramatique, conservatoire National de Rouen

Diplôme d’état d’enseignement du théâtre (2006)

Diplômée du Conservatoire National de Rouen, cours de M. Attias (1999-2003)

Mise en scène

- Mise en scène du Baiseur Fou, de M. Nevill, 2008,
- Assistante de Yves Beaunesne pour “l’Échange” de Claudel, 2007-09
- Assistante de M. Attias pour Le Malentendu, d’A. Camus, 2004

Auteur dramatique

Judith, création et mise en scène, Chapelle Saint-Louis-Ephéméride, 2003-05

Comédienne

- Rôle de Reine-Mère dans la mise en espace de “corps et tentations” de D-G Gabilly dirigé par Marion Laboulais au Théâtre du Nord, Février 2008.
- Direction d’un stage au CNR de Rouen, avec le vidéaste Laurent Mathieu sur une BD de Lewis Trondheim “Imbroglia”, 2006
- “Cours d’école” récit-monologue de Gérard Prémel, mise en scène de Laurence Garcette. Création au Centre M. Sangnier à Mont-Saint-Aignan, 2005-07
- Spectacle sur Léo Ferré, mise en scène Maurice Attias, septembre 2004.
- Rôles : Léonide Mangebois, Viola dans “Intermezzo” Jean Giraudoux, mise en scène : Herbert Rolland, coproduction Théâtre des Deux Rives (Rouen) / Théâtre de la Vie (Bruxelles) , 2002-03
- “Lancelot de la Seine” spectacle-promenade au moulin d'Andé. Mise en scène Guy Faucon, 2002.

Philippe Davenet pianiste

Rappelons qu’il fut soliste à Radio-France, Livre d’Or de la Radio-Suisse-Romande, prix de la Fondation de la Vocation, claveciniste soliste à la Comédie-Française (1980-1988), etc...

Mais ce qui nous importe le plus de dire à son propos, dans le cadre de ce spectacle, est que sa participation est d’abord celle d’un ami et d’un compositeur (il a travaillé notamment avec Olivier Messiaen et André Jolivet) qui n’ignore rien des exigences de la création musicale contemporaine. Il n’a pas hésité à mettre son talent et sa notoriété au service d’un projet ludique et novateur, où l’interprète doit aussi oser jouer avec les nouvelles images et les nouvelles écritures.



- “Le monde ne vaut pas un clou, nous n’en viendrons jamais à bout” Scènes et Songs de “L’Opéra de Quat’Sous” de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Mise en scène : Maurice Attias, chef d’orchestre : Olivier Holt, 2001
- “Les Précieuses Ridicules” de Molière. Mise en scène : Yann Da Costa, Compagnie le Chat Foin, 2000
- Lectures de nouvelles de Maupassant au restaurant “Le petit bec” pour la semaine de la poésie, 1999